Zeitschrift: Mémoires de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 8.1 (1952)

Artikel: Contribution à l'étude des chiroptères du Cameroun
Autor: [s.n.]
Kapitel: Remarques générales
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-100355

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REMARQUES GÉNÉRALES

On sait que la faune des Chiroptères s'enrichit, aussi bien par le nombre des individus que par le nombre des formes, en allant des pôles à l'équateur. Le Cameroun, dont la zone méridionale est en plein équateur thermique (voir p. 14), présente une faune passablement riche. Comme points de comparaison, l'on peut se baser sur la faune de deux pays qui ont été particulièrement bien explorés : le Congo Belge, dont SCHOUTEDEN a publié récemment une remarquable faune des Mammifères (1944 et 1948) et le Tanganyika, dont une « Check-list » a paru en 1951 sous les signatures de SWYNNERTON et HAYMAN.

Le Congo Belge a une superficie de quelque 2.400.000 km², c'est-à-dire presque 5 fois celle du Cameroun ; il présente des conditions physiques très variées et sa faune a été étudiée d'une façon beaucoup plus systématique que dans aucun autre pays africain. L'expédition du Musée Américain (voir ALLEN, LANG et CHAPIN, 1917), à elle seule, a recueilli 794 Chauves-souris. Il est normal que le nombre de formes signalées soit plus élevé qu'au Cameroun, où la Mission Suisse, avec ses 169 Chiroptères récoltés, a apporté la plus importante contribution. SCHOUTEDEN (1948) indique 101 espèces et 8 sous-espèces de Chauves-souris au Congo Belge. Ces chiffres représentent environ le ¼ de toute la faune des Chiroptères africains.

Au Tanganyika, 69 espèces et 1 sous-espèce sont indiquées par SWYNNERTON et HAYMAN (1951), soit un peu plus qu'au Cameroun dont la superficie est comprise presque 2 fois dans celle du Tanganyika.

L'Angola, environ 3 fois plus grand que le Cameroun et dont la faune des Chiroptères a été assez bien étudiée, renferme, selon SANBORN (1950), 65 formes.

Quant aux pays entourant le Cameroun, il est assez difficile de juger leur richesse relative, les recherches scientifiques n'y ayant pas été très poussées. Pour la Guinée Espagnole, CABRERA (1929) indique 30 formes signalées ou susceptibles de l'être. Dans leur faune de l'Équateur Africain Français (Gabon et Moyen-Congo), MALBRANT et MACLATCHY (1949) notent 63 formes, dont plusieurs sont signalées comme probables seulement. MALBRANT (1952), pour la région de l'Oubangui-Chari et du Tchad, cite 21 formes trouvées ou susceptibles de l'être. Quant au Nigéria, aucun travail d'ensemble ne permet de donner un chiffre précis. Toutefois, on peut estimer que le nombre des formes ne dépasse pas 45.

Pour le Cameroun, on peut admettre, qu'en plus des 8 formes signalées comme probables, dans le présent travail, une quinzaine seront encore découvertes ultérieurement, dans les régions septentrionales principalement. On arriverait donc à un total de 90 formes environ.